

En quoi gênaient-ils l'ascension des politiciens ambitieux ?

Quelles entraves apportait à ces cupidités surexcitées la prière d'une Carmélite ou d'une Clarisse, et quel mal pouvait faire à nos hommes d'Etat le Trappiste penché sur la charrue qu'il mène en silence ou le Bénédictin qui partage son temps entre l'étude, la méditation et la prière ?

Dans notre France si tolérante, si libérale, n'y avait-il pas place à la fois et pour ceux qui veulent atteindre les sommets des fonctions et de la fortune, s'enrichir, jouir, commander, gouverner, et pour ceux qui ne demandent qu'à vivre librement à l'humble place qu'ils ont choisie, face à face avec leur Créateur, et qu'à soulager la souffrance humaine ? On les a chassés cependant, sans tenir compte de l'immense déperdition de forces qui allait en résulter pour la patrie et de l'appui dont on privait les malheureux.

Telles sont les pensées que m'a suggérées le spectacle du cloître abandonné où le hasard m'avait conduit. Dans ce pauvre jardin de Carmélites, où les murs rappellent le dévouement, les vertus, l'esprit de sacrifice de celles qui ont vécu à leur ombre, les pierres étaient devenues évocatrices. A la lumière de mes souvenirs ravivés, je me fortifiais dans cette conviction qu'en perdant ces moines et ces religieuses et lorsqu'il n'y en aura plus, à supposer qu'on les expulse tous, notre pays aura perdu un des plus précieux éléments de sa grandeur.

Heureusement — l'Histoire l'atteste — la persécution n'a jamais profité aux persécuteurs. Elle ne leur a jamais donné ce qu'ils en attendaient. Elle n'a pas empêchés les tiges décapitées de pousser des fleurs nouvelles ni les troncs dépouillés de conserver assez de sève pour gonfler un jour d'autres rameaux et les rendre aussi vigoureux que ceux qu'on a criminellement abattus.

Les cloîtres qu'on vient de fermer se rouvriront comme se sont ouverts ceux qu'on ferma jadis. A la place de leurs habitants fugitifs, d'autres viendront, animés de la même foi, qui en peupleront la solitude. Les voûtes des chapelles retentiront encore de l'*Alleluia* de